

COALITION POUR UNE ÉCOLE DE GARÇONS DANS LE VIEUX-QUÉBEC

« *Faisons-le pour nos garçons !* »

Bulletin d'information

mardi 15 juin 2010, num. 38

Fin des activités de L'École Hébert-Couillard

Le conseil d'administration de L'École Hébert-Couillard (EHC) a voté le 26 mai 2010 une résolution entérinant la dissolution de la corporation « L'École Hébert-Couillard ». Le conseil d'administration de la Coalition a fait de même pour la corporation « Coalition pour une école de garçons dans le Vieux-Québec ». Notre site web de L'ÉHC n'est plus en ligne. Nous serons en mesure de procéder à la fermeture des deux corporations d'ici juillet 2010.

La Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a été officiellement notifiée de la dissolution. Cela signifie que L'École Hébert-Couillard n'exercera pas les privilèges conférés par l'obtention du permis 615501-01, délivré par la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport. En annonçant l'arrêt des démarches pour ouvrir une école pour garçons, le mardi 27 avril 2010, j'ai dû faire part à notre directeur général, M. Guy Bouchard, que nous n'étions plus en mesure de retenir ses services. M. Bouchard a généreusement accepté de faire bénévolement la transition et a ainsi communiqué individuellement avec tous les parents qui avaient inscrit leur garçon à L'ÉHC. Je l'en remercie. 95 garçons inscrits à L'ÉHC ont fait le transfert vers L'École des Ursulines de Québec (EUQ).

Reconnaissance des efforts de L'École Hébert-Couillard et de la Coalition

Le vendredi 23 avril 2010, le conseil d'administration de L'École des Ursulines a annoncé que L'École accueillerait des garçons en septembre 2010. Cette

décision fut prise par le conseil, en concertation avec les religieuses Ursulines de Québec, lors de sa séance du 21 avril 2010.

Ainsi culminaient les multiples démarches entreprises par la Coalition, et subséquemment, par L'École Hébert-Couillard, pour que vive une école de garçons dans le Vieux-Québec. C'est une victoire pour tous ceux et celles qui désiraient maintenir une école primaire pour garçons dans le Vieux-Québec.

Nombreux ont été les témoignages soulignant l'inestimable contribution de la Coalition et de L'ÉHC. Nos efforts ont permis de maintenir vivant cet idéal et d'édifier le contexte nécessaire, ultimement, à la création de l'école pour garçons à L'École des Ursulines de Québec.

Le Conseil de Ville de Québec lors de sa séance tenue le 3 mai 2010 a félicité et remercié *tous les intervenants impliqués pour le maintien de l'enseignement primaire de qualité aux garçons, à l'intérieur des murs du Vieux-Québec* par l'adoption à l'unanimité de la résolution suivante :

SÉANCE DU CONSEIL DE VILLE

Extrait du procès-verbal de la séance ordinaire du Conseil de Ville de Québec, tenue le 3 mai 2010, à 17h00, à l'hôtel de ville de Québec, 2, rue des Jardins, Québec.

CV-2010-0470 **Félicitations et remerciements à tous les intervenants impliqués pour le maintien de l'enseignement primaire de qualité aux garçons, à l'intérieur des murs du Vieux-Québec**

Attendu que l'école primaire pour garçons Saint-Louis de Gonzague a annoncé, au printemps 2008, qu'elle fermera les portes de son établissement situé sur la rue Richelieu;

Attendu que les écoles Saint-Louis de Gonzague, les Ursulines et le Petit Séminaire de Québec ont toujours formé un trio indissociable et que la disparition de l'une aurait pu avoir des conséquences irréversibles sur les deux autres;

Attendu que le Vieux-Québec est reconnu pour ses institutions d'enseignement de qualité exceptionnelle qui évoluent depuis presque quatre siècles;

Attendu que suite à cette fermeture inattendue, de nombreux parents d'élèves de la défunte école se sont mobilisés dans l'objectif de créer une nouvelle école;

Attendu que la communauté des Ursulines et le Petit Séminaire de Québec ont, depuis le tout début, appuyé et supporté la mission que s'était donnée la coalition de parents;

Attendu que suite à des circonstances malheureuses et imprévisibles, l'effort remarquable du groupe de parents dans la création de la nouvelle école a échoué;

Attendu que les Ursulines de Québec ont réagi rapidement en décidant qu'elles allaient accueillir les garçons du primaire à compter de l'automne 2010;

Attendu que grâce à tous ces efforts, tant de la part de la Coalition de parents que des Ursulines, du Petit Séminaire de Québec et de madame Line-Sylvie Perron, l'objectif de départ a été atteint, c'est-à-dire que les garçons pourront continuer à recevoir un enseignement primaire de qualité et à grandir à l'intérieur des murs du Vieux-Québec;

En conséquence,

sur la proposition de madame la conseillère Anne Guérette, appuyée par monsieur le conseiller Yvon Bussières,

il est résolu:

1° de féliciter et de remercier les membres de la coalition de parents pour leur travail et leur engagement exceptionnel, faute de quoi la vocation éducative à l'intérieur des murs du Vieux-Québec aurait pu être gravement fragilisée;

2° de remercier la communauté des Ursulines de Québec et de saluer leur audace à ouvrir leurs portes aux garçons après 370 ans d'enseignement exclusif auprès des filles du primaire;

3° de remercier les responsables du Petit Séminaire de Québec pour leur collaboration indispensable dans la réussite du projet d'école;

4° de remercier madame Line-Sylvie Perron pour sa contribution à la réussite de ce projet.

Monsieur le président s'est abstenu de voter.

Adoptée à l'unanimité

Deux ans d'efforts, un bilan des travaux de la Coalition et de L'École Hébert-Couillard

(extrait du discours prononcé par Jean Rousseau lors de l'assemblée d'information tenue le mardi 27 avril au Café-théâtre Yves Jacques du Petit Séminaire de Québec)

Bonsoir,

En ces lieux, nous avons vécu des moments forts. Ceux de la Coalition pour une école de garçons dans le Vieux-Québec et ceux de L'École Hébert-Couillard (L'ÉHC). À l'automne 2008, nous avons créé la Coalition, élu notre premier conseil d'administration, adopté le projet éducatif. À l'hiver 2009, nous avons annoncé que nous serions dans les locaux du Petit Séminaire de Québec sur la rue Ste-Famille. Par la suite, ce fut la création de L'École Hébert-Couillard au printemps 2009 et l'embauche du directeur général.

Ce soir, vous êtes nombreux. Vous avez cru au projet de L'ÉHC, à ses valeurs et aux espoirs qu'il suscitait :

- une école uniquement pour les garçons;
- une école appartenant aux parents, pleinement impliqués dans les multiples facettes de la vie de l'école;
- une école pétrie d'humanisme et forte d'une vie citoyenne où nos garçons se seraient épanouis dans le magnifique environnement du Vieux-Québec.

Ce projet ne verra pas le jour, malgré les multiples efforts de vos représentants, des représentants de L'ÉUQ et du PSQ, de nombreux bénévoles et bien que fort des appuis de la classe politique. Rappelons les démarches entamées à l'automne 2009 :

- Le 1^{er} septembre nous déposons notre demande de permis.
- Le 17 oct. 2009, nous tenions notre journée portes ouvertes. Plus de 350 personnes y ont assisté. Il y régnait un enthousiasme contagieux.
- Le 11 déc. 2009, Guy Bouchard et moi-même participions à l'audience devant la Commission consultative de l'enseignement privé. Les commentaires des commissaires furent élogieux à l'endroit de notre projet.

Toutefois, ce projet ne laissait pas nos concurrents indifférents. Au lieu de demander aux parents de s'inscrire en janvier ou février, comme cela était l'habitude, nos compétiteurs ont devancé leur période d'inscription en novembre et décembre.

L'obtention du permis par L'ÉHC, qui devait être une affaire de jours, devint une question de semaines. Le 17 février 2010, nous avons officiellement obtenu le permis. J'avais alors dû me rendre à Montréal le 12 février pour obtenir l'information directement du conseiller politique de Mme Courchesne, ministre de L'Éducation. La période d'inscription pouvait ainsi débuter.

Notre autre enjeu était de finaliser notre montage financier. Avec un scénario de 125 à 150 élèves inscrits, nos bailleurs de fonds auraient accepté qu'il y ait un déficit la première année, s'il y avait un agrément la seconde année et si nous faisons une levée de fonds de 1 000 000 \$ sur trois ans.

À ce jour, nous avons réussi à lever 400 000 \$ sur trois ans, incluant une contribution de 100 000 \$ de la Caisse populaire de Québec.

Avec un scénario de 100 à 125 étudiants inscrits, il fallait à tout prix l'agrément dès la première année. Notre bataille s'est alors transposée sur l'obtention d'une rencontre avec la ministre Courchesne. Dès le 26 octobre 2009, une rencontre avait été réclamée.

Entretemps, notre locateur, le PSQ, devait décider si oui ou non, il procédait aux aménagements locatifs requis pour nous recevoir. Il y avait une question de coûts et d'échéancier de réalisation. À la fin mars, le PSQ nous faisait savoir que le 1^{er} avril, L'ÉHC devrait faire la démonstration qu'elle était viable pour que le PSQ aille de l'avant avec ses travaux. Entre temps, l'annonce de la rencontre avec la ministre a été reçue. C'était pour le 20 avril.

Nous avons alors négocié pour reporter la date butoir du PSQ. Au même moment, L'ÉHC, Le PSQ et l'ÉUQ faisaient le décompte officiel de leurs clientèles pour la rentrée 2010-2011. L'ÉHC pouvait alors compter sur 95 inscriptions. L'ÉUQ et le PSQ enregistraient une baisse de clientèle attribuable, au moins en partie, au départ de L'ÉSLG. Le scénario d'une école pour garçons prenait dès lors tout son sens.

C'est à ce moment que L'ÉUQ s'est mise à plancher sur un projet d'école pour garçons au cas où le projet de L'ÉHC ne fonctionnerait pas.

Dans la semaine du 19 avril, on nous annonce le report de la rencontre avec la ministre au 22 avril. Le CA du PSQ nous informe qu'il est dans l'impossibilité de nous héberger pour la rentrée 2010. C'est alors que nous regardons deux scénarios de relocalisation : l'un dans les locaux qui seront inoccupés suite au départ de l'École St-Louis de Gonzague et l'autre dans l'aile du collégial, appartenant au Séminaire de Québec. Mais ces deux scénarios ne fonctionnent finalement pas.

C'est dans ces circonstances que nous annonçons officiellement l'abandon de notre projet et que nous demandons à L'ÉUQ d'aller de l'avant avec le sien.

Le CA de L'ÉUQ se réunit le mercredi 21 avril et annonce l'ouverture du secteur pour garçons.

La rencontre avec la ministre a lieu le 22 avril. Elle nous annonce que nous n'aurons pas l'agrément pour la première année mais possiblement pour la seconde. Il n'y a aucun engagement ferme. M. Serge Goyette, directeur général de L'ÉUQ, annonce à la Ministre que L'ÉUQ ouvrira aux garçons en septembre 2010.

Le projet de L'ÉHC ne verra pas le jour mais la Coalition et L'ÉHC peuvent crier Victoire :

- Il y a une alternative au départ de L'ÉSLG pour les garçons de niveau primaire en septembre 2010.
- Par une mobilisation massive des membres de la communauté et de parents engagés, nous avons concentré l'attention des médias et des politiciens sur la problématique du Vieux-Québec et la survie de ses institutions d'enseignement.
- Nous avons démontré qu'il y avait un bassin de parents souhaitant envoyer leur garçon dans une école privée dans le Vieux-Québec.

- Il serait quelque peu naïf et insultant de prétendre que les clientèles de garçons auraient été au rendez-vous pour l'École des Ursulines, sans les efforts acharnés de la Coalition et de L'ÉHC.
- Nous avons maintenu la flamme auprès des parents et ainsi assuré le succès du démarrage de l'école de garçons de L'ÉUQ.

Nous souhaitons nous associer au succès de L'ÉUQ et nous ferons tout en notre pouvoir pour y contribuer. À ce sujet, il a été convenu avec l'ÉUQ que les garçons inscrits à L'ÉHC pourront transférer gratuitement leur dossier à L'ÉUQ.

Le projet de L'ÉUQ n'est pas celui de L'ÉHC; l'implication des parents, par exemple, est différente. L'ÉUQ pour garçons est une solution excellente et j'invite les parents à chaudement la considérer.

L'ÉHC et la Coalition ont rempli leur vie utile. Le CA des deux corporations a voté hier la mise en marche du processus de leur dissolution. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru et de ce magnifique effort collectif.

J'ai rencontré des gens remarquables et généreux de leur temps, de leurs idées, de leurs contacts et de leurs ressources. Jamais je n'ai vu une communauté aussi soudée et inspirée. Nous avons atteint notre objectif.

L'énergie créée par notre travail collectif se dissipe momentanément, mais les alliances créées et la noblesse de nos idéaux renaîtront sous une autre forme.

Permettez-moi de remercier les membres du CA, les nombreux bénévoles et tous ceux qui nous ont appuyés :

- ma compagne Francine Ouellet, Geneviève Cossette, Pascale Fréchette, Lynda Gamar, Bryan Girard, Yvon Guérard, Denis Simard, Louis Germain, Denis L'Anglais, Mario Lafond, Nancy Corriveau, Jocelyn Savoie, Jean-François Rodrigue, Lise Vézina, Serge Goyette, dg de L'ÉUQ, Réjean Lemay, dg du PSQ ainsi que Carole Tremblay du PSQ;
- pour notre levée de fonds : Mathieu Olivier, Claude Pouliot, Hélaine Levasseur, Louis Cazes, Claude Lavoie et Marjolaine Levasseur;
- signalons l'aide de Jacquelin Bureau, ancien directeur général de L'ÉUQ, et de Jacques Marois dans notre rédaction de demande de permis;
- pour leur exemple et source d'inspiration, nous saluons la communauté des Sœurs Ursulines,

- remerciements pour leur appui politique et leur implication, Jacques Joli-Cœur, conseiller municipal sortant, Anne Guérette, conseillère municipale, Lyne-Sylvie Perron, chef de cabinet adjoint du maire;
- pour son soutien indéfectible, M. Régis Labeaume, maire de Québec;
- pour ses nombreuses démarches et son appui, Mme Agnès Maltais, députée de Taschereau, son infatigable adjointe, Mme Suzanne Lamarre, ainsi que de nombreux politiciens de la scène provinciale qui souhaitent demeurer discrets;
- pour son dévouement, notre directeur général, M. Guy Bouchard;

et enfin, vous tous, parents et amis.

Ce fut un plaisir et un honneur de vous servir.

Jean Rousseau



Jean Rousseau, président

Coalition pour une école de garçons dans le Vieux-Québec

Conseil d'administration provisoire de L'École Hébert-Couillard

Pour consulter les bulletins précédents et suivre tout l'historique de cette belle aventure, voir le dossier Hébert-Couillard sur le site du Comité des citoyens du Vieux-Québec,

<http://www.ccvq.org/action/dossiers/ecoles.htm>.